

Sur le journalisme – About Journalism – Sobre jornalismo

*Revue scientifique internationale en open-access
publiée en version électronique et papier*

<http://surlejournalisme.com/rev>

Appel à publication

Journalistes et construction médiatique des problèmes publics

Date de publication de l'appel: **01 mai 2021**

Date finale de réception des articles: **01 décembre 2021**

Editeur.es. du numéro thématique :

France Aubin (Université du Québec à Trois-Rivières, Canada)

Erik Neveu (Université de Rennes 1, France)

Paula de Souza Paes (Universidade Federal da Paraíba, Brésil)

Comme on le sait au moins depuis Gusfield (1981), un fait social ne devient un objet de préoccupation, de revendication et de débat, éventuellement de politiques publiques, qu'à l'issue d'un travail de construction de la part de divers opérateurs (Best, 2008 ; Neveu, 2015). Au nombre de ces opérateurs figurent les journalistes et plus largement les médias, qui contribuent à la construction des problèmes publics en présentant les intervenants concernés, les questions soulevées et de possibles réponses en termes d'action publique. Au moment où le journalisme traverse une double crise, de rentabilité et de crédibilité (Poulet, 2011 ; Descôteaux, Brin, 2018 ; Benton, 2019), comment faut-il comprendre son rôle dans la construction des problèmes publics aujourd'hui ? C'est le travail, doublement compétitif, de lutte pour la consécration de problèmes, de propositions concurrentes sur leur « cadrage », que ce numéro veut baliser. Quelle place ont les journalistes dans ces processus ? Que change la nouvelle écologie de l'information (usage intensif des réseaux sociaux numériques, multiplication des producteurs et relayeurs d'information) (Rebillard, Smyrnaio, 2010) à la genèse des problèmes publics ?

Nous invitons à soumettre des d'articles autour de cette thématique des médias d'information généralistes et des journalistes dans leur rapport à la construction de problèmes publics. Sans que cela exclue d'autres propositions, trois axes de contributions sont suggérés.

1 Les journalistes comme médiateurs

Historiquement, les médias ont joué un rôle important dans la diffusion d'opinions, d'informations et d'analyses sur des questions d'intérêt public. Plusieurs chercheurs ont démontré les relations entre l'émergence d'un problème public, la naissance des « sous-champs spécialisés » (du journalisme) et la spécialisation des journalistes (Padioleau, 1976). Cette dynamique concerne aussi le rôle du rubricage et l'émergence des médias en ligne considérés comme spécialisés (blogs ; balados).

Les journalistes contribuent à la visibilité aussi bien qu'à la mise en forme d'enjeux publics et de nombreuses questions qui se posent sur l'environnement et les changements climatiques (Comby, 2015 ; Hertsgaard, 2020 ; Schields, 2020), sur la politique (Gaxie, 2003 ; Mitchell *et al.* 2017 ; Dias, 2019), sur la santé (Marchetti, 2010), sur l'immigration (Benson, 2014 ; Paes, 2018), sur la pauvreté (Demers, 2017), sur la stigmatisation des quartiers dans les villes (Wiard et Pereira, 2018), ou encore sur des situations de crise, comme celle du contrôle des armes à feu (Aubin, 2018), du terrorisme (Marthoz, 2017) ou de la Covid 19 (Eutrope et Rodier, 2020 ; Powell, 2020).

Même si la relation entre les médias et les mouvements sociaux a pu être traversée par des tensions, causées notamment par des routines journalistiques (Francoeur, 2012), la contribution des mouvements sociaux à la construction des problèmes publics a pu compter sur une relative ouverture des médias. La situation de certains lanceurs d'alerte est par ailleurs emblématique de la relation ambiguë qu'entretiennent les médias avec leurs sources, notamment lorsqu'entrent en jeu des « effets de champs » (médiatique et diplomatique), comme dans l'Affaire Wikileaks, où la logique de médiation a été mise à mal (de Neuilly, 2014). Une piste d'analyse possible pour saisir les complexes rapports de coopération-conflit entre journalistes d'une part, lanceurs d'alerte, mouvements sociaux et porteurs de cause d'autre part, pourrait être d'explorer les rhétoriques des porteurs de problèmes. Existe-t-il des cadrages, des mises en récit, des argumentaires qui franchissent plus facilement les processus de *gatekeeping* et suscitent plus facilement attention et reprises dans la presse et les médias ? Une étude comme celle d'Henry (2007) sur les cadrages successifs du dossier de l'amiante en France le suggère.

La crise économique qui contracte les effectifs des rédactions et réduit les ressources des journalistes les rend-elle plus perméables aux pressions et ruses des sources qu'il s'agisse de promouvoir un problème ou d'en conjurer l'émergence ? Comment évoluent les rapports d'associés-rivaux entre presse et sources : coopération assumée, connivence politique, instrumentalisation ?

2 Les journalistes comme promoteurs de problèmes

Faut-il alors considérer le journalisme comme un champ structurellement dominé par les champs politique et économique, et à ce titre condamné à une fonction de relais, faiblement capable de promouvoir de façon autonome des problèmes publics ? On pourra objecter d'illustres contre-exemples. D'Albert Londres à George Orwell en passant par Nelly Bly et, plus près de nous, Barbara Ehrenreich (2001), des journalistes ont choisi de porter les problèmes qu'ils et elles souhaitent inscrire à l'agenda politique. Ces réussites ne sont d'ailleurs pas le fait des seules vedettes de la profession, ou d'enjeux hautement saillants. Le Prix Pulitzer 2020¹ a été attribué à un journaliste du *New York Times* pour un 'banal' enjeu

¹ <https://www.pulitzer.org/winners/brian-m-rosenthal-new-york-times>

d'exploitation des chauffeurs de taxi par des contrats léonins, aboutissant à des enquêtes publiques et des réformes.

Peut-on déployer des cas où, aujourd'hui, le journalisme serait un lieu d'où sont promus, de façon autonome, des problèmes publics ? Des catégories comme les « paniques morales » (Cohen, 1972) et le *crusadism* trouvent-elles des lieux d'initiative dans les médias ? Ou, dans le contexte de dérégulation du marché de l'information où la crédibilité des journalistes décline rapidement au profit d'autres producteurs de contenu, les choses seraient-elles en train de changer ? En quoi le rapport du journalisme aux problèmes publics est-il affecté par le flou d'un continuum entre militant.e.s produisant de l'information, inventeur.trice.s de formes indépendantes de journalisme, journalistes se définissant comme engagé.e.s ? Un cas exemplaire pour y réfléchir serait celui du Français David Dufresne donnant visibilité aux violences policières subies par les Gilets Jaunes².

La question du *fact-checking* suggère une autre piste. Depuis son émergence dans la presse américaine au début du XX^e siècle (Bigot, 2017) jusqu'à la récente création des agences de *fact-checking*, des journalistes œuvrent à transformer en problème public l'enjeu de l'éducation aux médias comme réponse à l'explosion des *fake news*/infox et comme prévention de débats sociaux impossibles à force de polarisation. La collaboration des médias d'information aux nombreux projets d'éducation aux médias s'inscrit dans un travail de conversion où, par exemple, pandémie et infodémie – la propagation des rumeurs et des informations mensongères – sont associées (Frau-Meigs, 2020; Dolbeau-Bandin et Jaubert-Michel, 2020). Mais une éducation du public en vue de savoir ce qu'est l'information fiable clôt-elle la discussion sur ces enjeux ? Le succès de nouvelles fausses, parfois grotesques, ne peut-il être le symptôme de la non prise en charge par les médias d'enjeux préoccupants pour certains publics, de malaises sociaux qui n'ont pas de porte-parole ou des porte-parole tenu.e.s pour infréquentables ? Y aurait-il une pertinence à déchiffrer une partie au moins des discours complotistes (Danblon et Nicolas, 2010) ou des infox comme circuits de dérivations dans l'expression d'enjeux qui ne parviennent pas à se constituer en problèmes publics ou que le monde journalistique ne parvient pas à saisir ?

Le journalisme d'investigation occupe aussi une place importante dans les entreprises de relégitimation, de défense de l'autonomie de la profession journalistique. C'est le cas notamment du journalisme dit global, valorisant le travail coopératif de rédactions dans plusieurs pays, menant la guerre aux détournements multiples, à l'accroissement des inégalités, à l'impunité des plus riches et des États qui les protègent. Mais la même question se pose : quelle résonance pour le travail des centaines de journalistes rassemblé.e.s dans un consortium surplombant des États-nations qui paraissent déconnectés eux-mêmes des enjeux promus par les journalistes ?

3 Des problèmes publics sans journalistes ?

L'émergence d'un cinquième pouvoir (le public), ou la montée de son importance dans le débat public (Bernier, 2016), y compris celui qui porte sur le rôle et le statut des médias, s'accompagne de la construction de problèmes publics qui semble se passer des journalistes et qui se donne à voir sur différentes plateformes comme Facebook et Twitter. On peut évoquer le harcèlement sexuel avec #metoo et ses différentes variantes géographiques, y compris le féminicide (Paiva, 2019) et la violence domestique contre les femmes, les violences policières avec le mouvement des Gilets jaunes, le contrôle des armes à feu aux

² www.davduf.net

États-Unis avec #NeverAgain, le racisme systémique avec #idllenomore, etc. On citera encore le mouvement brésilien « NãoFoiAcidente » réclamant une punition plus sévère pour les conducteurs alcoolisés au volant (Silva, 2014) et la mobilisation pour de meilleures conditions de travail des livreurs et livreuses à l'emploi de plateformes numériques avec #BrequeDosAPPs, etc.

Dans tous ces cas, la question peut aussi être posée des limites de ce contournement. Ces causes et problèmes auraient-ils eu l'impact qui est le leur sans le relais des médias « classiques » ? C'est alors à rebours que des journalistes s'intéressent à des causes nées dans d'autres espaces publics (Dahlgren, 2000) que le leur, reprenant les témoignages qui s'y trouvent.

Soumission des articles définitifs (de 30.000 à 50.000 caractères, incluant les références et notes de bas de page) **avant le 01 décembre 2021** aux adresses suivantes :

france.aubin@uqtr.ca ; erik.neveu@sciencespo-rennes.fr ;
paulasouzapaes@gmail.com ; editors.surlejournalisme@gmail.com

Les articles peuvent être rédigés en **anglais, français, portugais** ou **espagnol**.

Les articles feront l'objet d'une révision en **double aveugle**.

La revue *Sur le journalisme – About journalism – Sobre jornalismo* (www.surlejournalisme.com/rev) est indexée sur les bases de données académiques suivantes: EBSCO Communication Source collection, [Archive ouverte en Sciences de l'Homme et de la Société \(HAL-SHS\)](#), [DOAJ](#), [EZB \(Elektronische Zeitschriftenbibliothek\)](#), Google Scholar, [Mir@bel](#), [Sudoc](#), [Sumários.Org](#), WorldCat (OCLC), European Reference Index for the Humanities and the Social Sciences (ERIH PLUS). Inscrite sur la liste des revues qualifiantes en France (HCERES). Classement Qualis-CAPES 2013-2016 (Brésil) : B5.

Éléments indicatifs de bibliographie

Aubin F., 2018. « Les mouvements sociaux et la mise à l'agenda des problèmes publics : le problème en construction du contrôle des armes à feu aux États-Unis », *Les enjeux de l'information et de la communication*, n°19/3A, pp.11-25. Disponible sur : <https://lesenjeux.univ-grenoble-alpes.fr/2018/supplement-a/01-les-mouvements-sociaux-et-la-mise-a-lagenda-des-problemes-publics/>

Benson R., 2014. *Shaping Immigration News: A French-American Comparison* (Communication, Society and Politics), Cambridge: Cambridge University Press.

Benton J., 2019. Why do some people avoid news? Because they don't trust us — or because they don't think we add value to their lives? *Nieman Lab*. Disponible sur : <https://www.niemanlab.org/2019/06/why-do-some-people-avoid-news-because-they-dont-trust-us-or-because-they-dont-think-we-add-value-to-their-lives/>

Bernier M.-F., 2016. *Le cinquième pouvoir. La nouvelle imputabilité des médias envers leurs publics*, Sainte-Foy, PUL

- Best J., 2008. *Social Problems*, Norton: New York.
- Comby J-B., 2015. *La question climatique. Genèses et dépolitisation d'un problème public*, Paris : Raisons d'Agir, coll., Cours & Travaux.
- Dahlgren P., 2000. L'espace public et l'internet. Structure, espace et communication. *Réseaux*, 157-186.
- Danblon E., Nicolas L., 2010. *Les Rhétoriques de la conspiration*. CNRS Éditions. Disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/306913806_Les_Rhetoriques_de_la_conspiration
- Demers F. *et al.* (dir), 2017. « Pobreza e jornalismo - Poverty and Journalism - Pauvreté et journalisme », dossier de la revue *Sur le journalisme*, vol. 6, no 1. Disponible sur : <http://www.surlejournisme.kinghost.net/rev/index.php/slj/issue/view/14>
- Descôteaux, B., Brin C., 2018. « Federal support will be controversial, but must help media to evolve towards viable business models », Policy Options Politiques. Disponible sur : <https://policyoptions.irpp.org/magazines/december-2018/funding-for-canadian-media-the-who-why-and-how/>
- Dias I., 2019. « Au Brésil, les journalistes se préparent à la guerre », *Slate*. Disponible sur : <http://www.slate.fr/story/171849/bolsonaro-medias-journalistes-independants-bresiliens-preparation-guerre>
- Dolbeau-Bandin, C., Jaubert-Michel E., 2020. « Infox et Coronavirus Covid-19 : une relative contagiosité ? » Les carnets de la MRSH. Disponible sur : <https://mrsh.hypotheses.org/4774>
- Eutrope X., Rodier J., 2020. « Covid-19 : comment cinq médias étrangers ont adapté leur production éditoriale », *La revue des médias*, INA. Disponible sur : <https://larevuedesmedias.ina.fr/covid19-coronavirus-faz-el-pais-guardian-new-york-times-il-sole-24-ore>.
- Francoeur C., 2012. « Informer ou in-former? : les formats journalistiques au service du *statu quo* » dans *Commposite*. Disponible sur : <http://www.commposite.org/index.php/revue/article/view/127>.
- Frau-Meigs D., 2020. «Épidémie d'infox : des « gestes barrières » numériques à adopter aussi» *The Conversation*, édition canadienne. Disponible sur : <https://theconversation.com/epidemie-dinfox-des-gestes-barrieres-numeriques-a-adopter-aussi-135219>
- Gaxie D., 2003. *La démocratie représentative*, Paris : Montchrestien.
- Gusfield J. R., 1981. *The culture of public problems: Drinking-driving and the symbolic order*, Chicago: University of Chicago Press.
- Henry, E., 2007. *Amiante : un scandale improbable, sociologie d'un problème public*, Presses universitaires de Rennes, Rennes.
- Hertsgaard M., 2020. « Covering Climate Now signs on over 170 news outlets», *Columbia Journalism Review*. Disponible sur : https://www.cjr.org/covering_climate_now/covering-climate-now-170-outlets.php.
- Marchetti D., 2010. *Quand la santé devient médiatique. Les logiques de production de l'information dans la presse*, Grenoble : PUG.

- Marthoz J-P., 2017. *Les Médias face au terrorisme: manuel pour les journalistes*. Disponible sur <https://chaireunesco-prev.ca/les-medias-face-au-terrorisme/>
- Mitchell A., Gottfried J., Stocking G., Matsa K. E., Grieco E., 2017. « Covering president Trump in a polarized media environment » Pew Research Center, Journalism and Media. Disponible sur : <https://www.journalism.org/2017/10/02/coverage-from-news-outlets-with-a-right-leaning-audience-cited-fewer-source-types-featured-more-positive-assessments-than-coverage-from-other-two-groups/>.
- Neuilly (de), Y., 2014. Wikileaks, les médias et la diplomatie: La fuite comme enjeu de consolidation et de brouillage des frontières sociales. *Genèses*, 1(1), 140-158.
- Neveu E., 2015. *Sociologie politique des problèmes publics*, Paris : Armand Colin.
- Padioleau J.-G., 1976. « Systèmes d'interaction et rhétoriques journalistiques », *Sociologie du travail*, n. 3, pp. 256- 282.
- Paes P., 2018. « Mídiação de problemas públicos: a coprodução do problema da imigração na França », *Questões Transversais*, vol. 6, n°11, pp. 4-10. Disponible sur: <http://revistas.unisinos.br/index.php/questoes/article/view/17208>.
- Paiva R., 2019. Feminicídio e jornalismo no Brasil: atuação do feminismo nas redes. *Revista Âncora*, v.6, n. 2, p. 48-68.
- Poulet B., 2011. *La fin des journaux et l'avenir de l'information*, Paris : Gallimard.
- Powell A., 2020. « To be seen we must be measured: data visualisation and inequality ». Disponible sur : <https://blogs.lse.ac.uk/mediase/2020/06/26/to-be-seen-we-must-be-measured-data-visualisation-and-inequality/>.
- Rebillard F., Smyrniotis N., 2010. « Les infomédiaires, au cœur de la filière de l'information en ligne. Les cas de google, wikio et paperblog », *Réseaux*, n° 160-161, pp. 163-194, doi: 10.3917/res.160.0163.
- Shields F., 2019. « Why we're rethinking the images we use for our climate journalism », *The Guardian Climate Change*. Disponible sur : <https://www.theguardian.com/environment/2019/oct/18/guardian-climate-pledge-2019-images-pictures-guidelines>
- Silva T., 2014. Comunicação e mobilização: o movimento 'Não Foi Acidente' e a campanha em torno de um problema público no Brasil. *Intercom*, v.37, n.2, p. 113-132, jul./dez. 2014.
- Wiard V., Pereira F. H., 2018. "Bad Neighborhoods in a Good City?", *Journalism Studies*, 20:5, 649-674, doi: 10.1080/1461670X.2017.1417052.